



# AKOUSMA

**29 + 30 OCTOBRE 2022**  
/ MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE  
STUDIO 104

45<sup>e</sup> SAISON  
DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

# MULTI 22-23 PHONIES

[inagr.com](http://inagr.com)  
f @ @INAgm

## CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA grm  
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS  
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr  
www.inagrm.com

## CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet  
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier  
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier  
Régie technique : Aurélie Avizou, Renaud Bajoux, Salomé Damien,  
Antoine Daviot, Jeanne Laborde, Benjamin Miller, Elvira Nataloni  
Création lumière : Matthieu Lecompte  
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia  
Communication : Marion Vergely  
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco  
Photographes : Didier Allard, Aude Paget  
Maquette : Lorant B.

## LIEUX ET CO-PRODUCTIONS

radiofrance

maison  
de la Radio  
et de la Musique

CENT  
QUATRE  
#104 PARIS

PARIS

Sonic  
Acts

/ PROGRAMME

# AKOUSMA

29 OCTOBRE 2022 - 20H30

Erell LATIMIER « Stay Still » (2022 / 19'36) Création, commande INA grm

Hans TUTSCHKU « Provenance-émergence » (2022 / 18'30) Création, commande INA grm

Christian ZANÉSI « Oscillations électriques » (2022 / 17'30) Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

ENTRACTE - 20'

Lionel MARCHETTI « Le silence » (2022 / 27') Création, commande INA grm

Beatriz FERREYRA « Esprits de la terre » (2022 / 16'30) Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

30 OCTOBRE 2022 - 18H00

Daniel TERUGGI « Après une réécoute de *Sud* » (2017 / 10')

Didem COSKUNSEVEN « Light Year » (2022 / 15') pour percussions, claviers et électronique  
Création, commande INA grm / Percussions : Engin Dağlık, Claviers : Didem Coskunseven

Hélène BRESCHAND « Ces voix qui me traversent » (2022 / 22') pour instrument soliste et électronique / Création, commande INA grm / Harpe électrique : Hélène Breschand

ENTRACTE - 20'

Nicola SANI « The Shofar Place » (2022 / 16'40) pour trombone et support numérique 8 canaux  
Création, commande INA grm / Trombone : Ivo Nilsson

Daniel TERUGGI « E Basta Così! » (2022 / 18') pour piano et bande  
Création, commande INA grm / Piano : Ancuza Aprodu

ina

grm

# GRMTools<sup>3</sup> by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

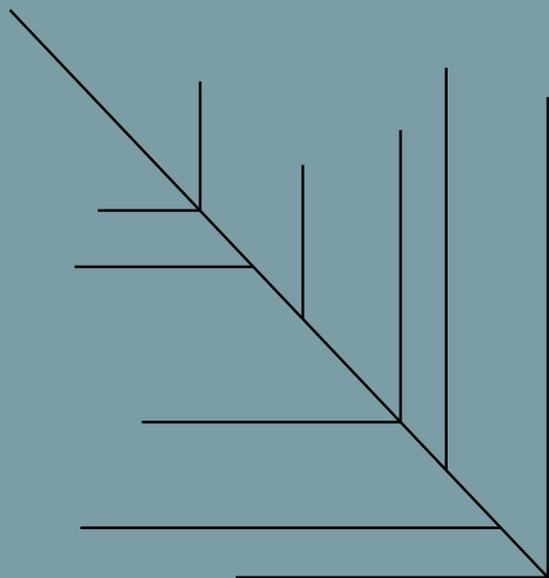
De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

GRM Tools Classic (8 plugins)  
Spectral Transform (4 plugins)  
Evolution (3 plugins)  
Bundle Spaces (4 plugins)

2 PACKS  
COMPLETE  
COMPLETE  
II

# SPECTRES III

FANTÔMES DANS LA MACHINE



KEITH FULLERTON WHITMAN | ÉMILIE GILLET | STEVE GOODMAN  
FLORIAN HECKER | JAMES HOFF | ROLAND KAYN | ADA LOVELACE  
ROBIN MACKAY | BILL ORCUTT | MATTHIAS PUECH | AKIRA RABELAIS  
LUCY RAILTON | JEAN-CLAUDE RISSET | SÉBASTIEN ROUX | PETER ZINOVIEFF

SHELTER PRESS



# SAMEDI

Erell LATIMIER « Stay Still » (2022 / 19'36)  
Création, commande INA grm

Hans TUTSCHKU « Provenance-émergence » (2022 / 18'30)  
Création, commande INA grm

Christian ZANÉSI « Oscillations électriques » (2022 / 17'30)  
Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du  
Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

ENTRACTE - 20'

Lionel MARCHETTI « Le silence » (2022 / 27')  
Création, commande INA grm

Beatriz FERREYRA « Esprits de la terre » (2022 / 16'30)  
Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du  
Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France



## ERELL LATIMIER

Erell Latimier travaille depuis une quinzaine d'années, dans les champs artistiques comme universitaire, la question du langage dans ses dimensions poétique, esthétique et politique. Autrice, compositrice sonore et sociolinguiste, elle questionne dans ses créations électroacoustiques la matérialité de la parole à partir des fragments analogiques ou numériques de ses textes.

### STAY STILL (2022) / 19'36

Création, commande INA grm

Des voix/ un texte/ des récits



## HANS TUTSCHKU

Hans Tutschku est né en 1966 à Weimar et membre de l'Ensemble de Musique Intuitive de Weimar depuis 1982. Il a étudié la composition à Dresde, la Haye et Paris, et a participé aux séminaires de composition de Klaus Huber et Brian Ferneyhough. Il a été professeur de composition de musique électroacoustique au Conservatoire Supérieur de Weimar en 1995-96, puis a enseigné à l'IRCAM à Paris de 1997 à 2001 et au conservatoire de Montbéliard de 2001 à 2004. En 2003 il a obtenu un doctorat en composition (PhD) à l'université de Birmingham sous la direction du Professeur Jonty Harrison avant de devenir « Edgar-Varèse-Gastprofessor » (professeur invité) à la Technische Universität (Université Technique) à Berlin.

Il a été nommé professeur de composition et directeur du studio de musique électroacoustique à Harvard University (Cambridge, USA) en septembre 2004

Outre ses cours réguliers à l'université, il enseigne régulièrement des ateliers internationaux pour musiciens et non-musiciens sur les aspects de l'appréciation de l'art, de l'écoute, de la créativité, de la composition, de l'improvisation, de l'électronique en temps réel et de la spatialisation sonore.

Plusieurs prix internationaux de composition, notamment les prix de Bourges, CIMESP Sao Paulo, Hanns-Eisler, Ars Electronica, Noroit et Prix Musica Nova lui ont été décernés, et il a reçu le Prix de la Ville de Weimar en 2005.

En 2013 il était boursier du Radcliffe Institute for Advanced Study, et 2014 de la Japan-U.S. Friendship Commission. En 2017 il a reçu le premier prix au concours Klang!, ainsi que le premier prix au concours CIME ICEM.

### PROVENANCE- ÉMERGENCE (2022) / 18'30

Création, commande INA grm

Composition électroacoustique en 8 canaux réalisée aux Harvard University Studios for Electroacoustic Composition, et au GRM à Paris

Cette composition nous emmène sur un chemin à l'intérieur. Des fragments de rêves et de souvenirs se rencontrent dans un vaste espace plein de mouvements dynamiques. Nous volons, nageons, plongeons dans un milieu inconnu entre air et liquide. En trois grandes vagues lentes, les voix individuelles deviennent plus claires et offrent des points de connexion entre les autres éléments.



## CHRISTIAN ZANÉSI

Christian Zanési (né à Lourdes en 1952)

Ancien étudiant de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Université de Pau, 1974-1975) puis de Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Conservatoire de Paris, 1976-1977).

Depuis son entrée au Groupe de Recherches Musicales de l'Ina en 1977, il a multiplié les expériences, les réalisations et les rencontres. Il est à l'origine de nombreux projets dans les domaines de la radio, des publications et des manifestations musicales, notamment le festival PRÉSENCES *électronique*.

Aux côtés de Daniel Teruggi, il a été le responsable de l'INA grm jusqu'en juin 2015.

Il a composé de nombreuses pièces électroacoustiques, souvent données en concert et depuis les années 2000, il a aussi développé une pratique de live music se produisant en solo ou avec de nombreux musiciens de la scène électronique expérimentale. Ainsi, il a joué avec Christian Fennesz, Rom, Mika Vainio, Edward Perraud, Frederick Galay, Thierry Balasse, Didier Petit, Philippe Foch, David Jisse, Maguelone Vidal et Arnaud Rebotini.

Depuis les années 90 il compose dans son home studio et puise son inspiration dans la rencontre poétique avec des sons remarquables.

Principales œuvres :

- « Stop ! L'horizon » (1983)
- « Profil Désir » (1988. Prix de la Tribune Internationale des Musiques Electroacoustiques)
- « Courir » (1989)
- « Grand Bruit » (1991)
- « Arkhéion, les mots de Stockhausen » (1995)
- « Arkhéion, les voix de Pierre Schaeffer » (1997)  
(Le CD « Arkhéion » publié par l'INA grm a obtenu le Diapason d'or en 1998)
- « Saphir, Sillons, Silences » (1998)
- « Constructions métalliques » (2001)

Réalisations récentes :

- « Frontières », duo avec Arnaud Rebotini. (Parution CD et Vinyle, Avril 2016 BlackStrobe Records).
- « Ambiance Matisse », œuvre sélectionnée au Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2016, parue sur le CD « Paysage électronique avec train » chez Megadisc Classics.
- « L'Esprit des lieux » (2018), avec les sons de l'audio-naturaliste Marc Namblard
- « Détournement Choral » (Création au Festival Ars Musica de Bruxelles le 2 Nov 2019)
- « Hommage à David Jisse » (création à La muse en circuit /2021)
- « Insectophonie » œuvre-concert avec le pianiste Stéphane Orlando au Festival Superspectives 2021

## OSCILLATIONS ÉLECTRIQUES (2022) / 17'30

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Quand il n'imité pas l'instrument, le son électronique semble n'avoir aucune correspondance avec le monde audible du vivant. On pourrait dire que c'est LE son de l'électricité et, en ce sens, il nous concerne puisqu'à l'intérieur de notre corps, un immense réseau électrique particulièrement complexe donne à chaque instant les milliards d'impulsions nécessaires aux différentes fonctions organiques.

Partant de cette idée (plus poétique que scientifique) j'ai travaillé exclusivement avec un synthétiseur Moog. En parcourant les nombreuses possibilités qu'offre la machine, allant du son pur d'un simple oscillateur jusqu'au bruit blanc comportant toutes les fréquences, j'ai fini, laborieusement, par trouver les sons et les matières sonores qui résonnaient en moi, qui me ressemblaient en quelque sorte.

J'ai alors pu composer à ma manière, c'est-à-dire en établissant des relations organiques entre tous ces sons.

Ch. Z.



## LIONEL MARCHETTI

Lionel Marchetti est compositeur de musique concrète. Tout d'abord autodidacte, il explore ensuite le répertoire de la musique concrète, en tant qu'art acousmatique, avec le compositeur Xavier Garcia en 1989-90 au COREAM (Collectif recherche électroacoustique et action musicale) à Fontaine (Isère). Il compose ensuite dans les studios du Groupe de Recherches Musicales à Paris, du Groupe de musiques vivantes de Lyon, de La Muse en circuit à Alfortville, de Césaré à Reims, du Gmem au Centre national de création musicale à Marseille, au Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Lyon et ainsi que dans son studio personnel. Parallèlement, Lionel Marchetti poursuit un travail d'écriture poétique, ainsi qu'une approche théorique de la musique concrète et de l'art du haut-parleur, en tant qu'artiste praticien du genre.

Son livre *La musique concrète de Michel Chion* reste le plus remarqué - ainsi que son essai *Haut-parleur, voix et miroir...* - essai technique sous forme de lettre.

Son catalogue est riche à ce jour de plus d'une centaine d'œuvres concrètes.

Depuis 1990, il dirige annuellement un atelier autour de l'art de la musique concrète et des techniques électroacoustiques au CFMI de Lyon à l'Université de Lyon 2.

## LE SILENCE (2022) / 27'

Création, commande INA grm  
Œuvre en cours – première partie

À Andreï Tarkovski

« Seul – en toute solitude – évoluant à la surface de ce qui pourrait être une exoplanète sans nom, un astronaute découvre différents milieux. Géologies, géographies, eaux, vent, grottes et avalanches minuscules... Mais aussi diverses atmosphères nouvelles plus ou moins respirables. Quelques bribes de communications radios depuis les lointains, depuis nulle part. Quelques pensées non formulées.

Marcher, méditer, respirer. Se pencher, s'immerger ; ausculter et s'approcher de la substance.

Écouter l'espace qui est là, prendre le temps pour allié et laisser l'espace envahir le temps.

L'espace, au sens de cette place laissée au silence. L'espace, celui-là même, ouvert, qui laisse advenir, depuis la substance, un grand souffle – et parfois plus que cela.

Lorsque celle ou celui qui observe et l'observé ne font qu'un. »

Lionel Marchetti



## BEATRIZ FERREYRA

Beatriz Ferreyra est née à Cordoba, Argentine en 1937. Elle a travaillé au Groupe de Recherches Musicales (GRM) du Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer (1963-70), où elle collabore à la réalisation de son disque *Solfège de l'Objet Sonore*. En 1975, elle fait partie du Collège de Compositeurs de l'IMEB. Elle est primée lors de concours internationaux de musique expérimentale. Elle compose pour des spectacles, films, vidéos, documentaires, ballets, et pour la musicothérapie. Elle a également fait partie de jurys pour des concours internationaux de musiques expérimentales. Son œuvre est éditée sur différents labels en France et à l'étranger.

## ESPRITS DE LA TERRE

(2022) / 16'30

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Œuvre dédiée à Dominique Brecq Tabart qui m'a sauvé la vie en janvier 2022.

*Esprits de la terre* évoque de très anciens symboles qui touchent les permutations, les transformations de tout ce qui existe entre ciel et terre. Ces transformations permettent au sons électroacoustiques ou bruits, de devenir musicaux grâce aux changements subtils de leurs morphologies. Cela guide l'écoute vers des sonorités inouïes issues des sons de la nature grâce à un travail basé sur le montage, des manipulations sonores très simples et principalement sur le mixage.

 ina grm bandcamp

# DIMANCHE

Daniel TERUGGI « Après une réécoute de *Sud* » (2017 / 10')

Didem COSKUNSEVEN « Light Year » (2022 / 15')

Pour percussions, claviers et électronique /  
Création, commande INA grm / Percussions : Engin Dağlik, Claviers : Didem Coskunseven

Hélène BRESCHAND « Ces voix qui me traversent » (2022 / 22')

Pour instrument soliste et électronique / Création, commande INA grm / Harpe électrique : Hélène Breschand

EXTRACTE - 20'

Nicola SANI « The Shofar Place » (2022 / 16'40)

Pour trombone et support numérique 8 canaux / Création, commande INA grm / Trombone : Ivo Nilsson

Daniel TERUGGI « E Basta Così! » (2022 / 18')

Pour piano et bande / Création, commande INA grm / Piano : Ancuza Aprodu



## DANIEL TERUGGI

1952, La Plata Argentine

Compositeur, directeur du GRM de 1997 à 2017, et du Département Recherche de 2011 à 2016 à l'INA, Daniel Teruggi développe son activité musicale en France depuis 1977, année où il quitte l'Argentine. Son travail de composition se situe toujours dans le domaine électroacoustique acousmatique ou bien accompagné d'instruments ; se concentrant depuis 2004 dans des œuvres multiphoniques sculptant l'espace par leurs mouvements et localisations.

Au-delà de son travail musical, il a développé une importante activité internationale autour des archives audiovisuelles, en particulier les archives musicales et la complexité inhérente à la préservation du fait musical.

Il a composé plus de 100 œuvres principalement pour le concert mais également pour le théâtre et le cinéma. Il a obtenu en 2016 le prix à la carrière musicale octroyé par la Société des Arts Technologiques du Canada ainsi que le « SMPTE Archival Technology Medal Award » pour ses efforts dans la préservation des contenus audiovisuels et en particulier ceux relatifs à la musique.

## APRÈS UNE RÉÉCOUTE DE *SUD* (2017) / 10'

Jean-Claude Risset a été un grand ami du GRM, des amis musicaux comme on en fait rarement. Depuis les années 60 et son incursion dans l'informatique musicale aux Etats-Unis, il a voulu partager avec ses collègues français ses découvertes et les immenses possibilités que ce nouveau moyen offrait à la création musicale. Risset a eu la première commande d'une musique par ordinateur en 1967 avec son œuvre *Mutations*, par la suite il a réalisé plusieurs œuvres au GRM, à chaque occasion explorant une nouvelle technologie et laissant sa passion pour le son se développer.

Une des œuvres les plus emblématiques qu'il a composé est *Sud*, œuvre dédiée aux calanques Marseillaises où il essaye de capter les essences de la nature et des sons cachés. Pour composer mon œuvre « Après une réécoute de *Sud* », j'utilise des sons à moi mais également des petits fragments de sa musique que je travaille, élabore et reconfigure pour essayer de ne garder que la saveur de sa musique. J'ai toujours beaucoup aimé cette œuvre qui est un hybride entre divers types de sons : des sons de nature, des sons d'instrument, des sons synthétiques par ordinateur et ensuite la transformation par différents outils de toutes ces sources. Œuvre très poétique et contemplative, elle a été créée lors du Festival Format Raisins 2017 au Prieuré de la Charité sur Loire.

## E BASTA COSÌ! (2022) / 18'

Pour piano et bande  
Piano : Ancuza Aprodu  
Création, commande INA grm

Dans ma trajectoire de compositeur, le piano a été au centre de mon travail d'écriture et d'expérimentation électroacoustique. En 1984 je composais *E così via* pour piano et bande ; œuvre jouée des centaines de fois par des grands pianistes mais également par des étudiants en quête de découvrir la musique contemporaine électroacoustique. Cette œuvre propose une exploration des différentes relations entre le piano et la bande. En 1997, une deuxième œuvre, *Crystal Mirages*, explorait les implications de l'utilisation des mêmes sons par le piano et la bande dans une continuité et une fusion à travers une écriture symphonique proche du concerto.

En 1999 une œuvre pour piano, percussion et bande, *Phonic streams*, élargissait les riches relations entre ces univers instrumentaux. Elle a été jouée presque une centaine de fois partout dans le monde par le duo Ancuza Aprodu et Thierry Miroglio. Finalement en 2008 j'écrivais *Autumn Song*, toujours pour piano et sons électroacoustiques, ou bande comme j'aime bien l'appeler en utilisant le terme historique ; œuvre introspective qui travaille sur des schémas sonores proposés par le piano et élargis par la bande.

Le GRM me donne aujourd'hui l'occasion de revenir à ce monde riche en échanges pour explorer dans *E basta così!* (ce qui veut dire « Ça suffit comme ça ! ») la virtuosité de l'écriture pianistique et son expansion électroacoustique dans un rapport très étroit entre les deux mondes et où le pianiste doit être en permanence attentif aux subtilités de la bande.

La méthode de travail a consisté dans la composition presque simultanée de la partie de piano et celle de la bande. L'essentiel du travail de la bande consiste à soumettre soit des sons ponctuels, soit des petites séquences sonores à des nombreuses transformations. J'obtiens ainsi des séquences mélodico-rythmiques ou des sons qui semblent à l'écoute totalement étrangers au piano mais qui sont le résultat de modifications successives.

Cette œuvre est dédiée à Ancuza Aprodu qui en sera l'interprète et qui a toujours joué mes œuvres depuis 1992 avec une rare perfection et une joie qu'elle transmet à ceux qui écoutent.



## DIDEM COSKUNSEVEN

Didem Coskunseven est une compositrice, musicienne et designer sonore formée à l'IRCAM, et basée à Paris. Ses travaux vont de compositions pour instruments acoustiques avec ou sans électronique aux arrangements de chansons dans lesquelles elle combine son goût personnel enraciné dans le jazz modal avec l'électronique expérimentale. Elle réalise également des conceptions sonores pour divers projets avec des chorégraphes et des vidéastes. Didem a étudié la musique, les arts visuels et la philosophie à Istanbul et a obtenu un doctorat en composition musicale à l'université de Californie, Berkeley.

## LIGHT YEAR (2022) / 15'

Pour percussions, claviers et électronique  
Percussions : Engin Dağlık, Claviers : Didem Coskunseven  
Création, commande INA grm

*Light Year* est un ensemble de trois airs de jazz et de trois sections de batterie solo. Il fonctionne comme un album et s'inspire du concept de *duende*, brièvement défini comme « un terme espagnol désignant un état d'émotion, d'expression et d'authenticité accrus ; *El duende* est l'esprit d'évocation. Il vient de l'intérieur comme une réponse physique/émotionnelle à l'art. C'est ce qui vous donne des frissons, vous fait sourire ou pleurer en réaction corporelle à une performance artistique particulièrement expressive ». Elle a été développée plus tard dans « l'esthétique du duende » par Federico Garcia Lorca, dans les arts et la musique. Avec *Light Year*, je souhaite créer un « état d'émotion élevé » que nous pouvons vivre collectivement ; une expérience qui est immergée dans l'espace de performance.

Après le processus de réflexion et de conceptualisation que j'ai mentionné plus haut, Engin Dağlık et moi nous sommes immédiatement lancés dans des sessions de travail, et avons commencé à répéter les petites pièces initiales que j'ai composées pour lui. Au cours du processus de création et de la réflexion portant sur l'électronique interactive, les idées sur lesquelles je travaillais ont commencé à se transformer en arrangements de morceaux de jazz qui associent synthétiseurs et électronique spatialisée à la batterie. Les patches que j'ai développés m'ont aidé à créer un ensemble électronique interactif de jazz qui est joué/contrôlé par le mécanisme de déclenchement de la batterie et du clavier. Le résultat de ce voyage d'un an a donné naissance à notre duo appelé Blov.

Light Year :  
Prélude - batterie solo  
1 - Light Year  
Interlude - batterie solo  
2 - Too Early, Too Late  
Interlude - batterie solo  
3 - Bliss



## HÉLÈNE BRESCHAND

Hélène Breschand est musicienne, auteure, et compositrice.

Figure emblématique de la harpe contemporaine et expérimentale, Hélène Breschand mène une carrière de soliste, tant par les créations contemporaines que par l'improvisation et le théâtre musical. « D'une grande force méditative et d'une richesse musicale nourrie de sources très diverses, la musique d'Hélène Breschand est un art de vivre. Elle parvient à nous faire oublier la spécificité de son instrument pour atteindre une universalité singulière ».

Cette description, tirée de la revue *Mouvement*, parle de sa capacité à harmoniser les silences et les résonances avec une maîtrise et une pertinence qui, combinées à une rare inventivité, donnent à l'instrument une dimension étonnante. Julian Cowley dans *The Wire* ajoute : « Si vous considérez toujours la harpe comme un anachronisme, il suffit d'expérimenter la portée et la puissance de Breschand dans *Le Gout du Sel*. »

Soliste internationale, compositrice, interprète, elle est co-fondatrice de l'ensemble Laborintus avec Sylvain Kassap et Franck Masquelier. Elle collabore avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Bernard Cavanna, Pascal Dusapin, Luc Ferrari, Éliane Radigue, et joue avec de nombreux improvisateurs... Elle appartient à une génération de musiciens avides d'expériences trans-frontalières. Explorant les champs d'un art total, on la retrouve dans la danse, le cinéma, le théâtre et les arts visuels, avec Christian Marclay, Karelle Prugnaud, The Dø, David Toop, Hiroshi Sugimoto, Caecilia Tripp, Christian Ubl. Ses groupes actuels sont Chansons du Crépuscule avec Elliott Sharp, Imaginarium avec Wilfried Wendling, et IRE avec Philippe Foch, Christophe Ruetsch, Kaspar Toeplitz et Franck Vigroux.

## CES VOIX QUI ME TRAVERSENT (2022) / 22'

Pour instrument soliste et électronique  
Harpe électrique : Hélène Breschand  
Création, commande INA grm

Comment nos cheminements physiques et imaginaires créent une cartographie, un territoire que nous ne cessons d'arpenter, l'usant, le renouvelant, l'érodant.

Proposition de passer et repasser d'une île à un chemin, pour sans cesse retomber sur nos pas, et interroger la connaissance de son propre univers.

Cette pièce est composée comme un palimpseste, avec des superpositions de processus de jeu, qui permet de laisser la place à la transformation à travers le temps et les expérimentations.

La pièce est ainsi en perpétuelle re-création.

Sur la base d'un paysage sonore, un soliste est invité à s'insérer avec l'appui d'une partition qui existe sous plusieurs formes : un jeu de cartes et un film - partition animée qui peut être projetée, selon l'envie et les contextes.

Je propose cette pièce aujourd'hui en m'y insérant avec la harpe électrique. Elle sera à nouveau créée par Violaine Gestalder au saxophone, courant 2023.



## NICOLA SANI

Nicola Sani, est né à Ferrara, Italie, le 27 mars 1961. Compositeur et directeur artistique, il est actuellement directeur artistique de l'Académie Chigiana de Sienne, conseiller artistique de l'Institution de Concerts Universitaires de Rome, membre du conseil d'administration de la Fondation « Archivio Luigi Nono » de Venise et du comité scientifique de la Fondation Bassiri. Il a été directeur général de l'Opéra de Bologne, directeur artistique du Teatro dell'Opera di Roma, président de l'Institut National d'Études Verdiennes de Parme et de la Fondation Scelsi de Rome.

Auteur d'œuvres de théâtre musical, de musique de chambre, de compositions symphoniques et créations intermédia jouées dans les principaux festivals et saisons internationales.

Ses principaux prix comprennent, le Prix « Ars Electronica » Linz-Golden Nica, le Prix Guggenheim, le Prix de la Fondation Tanurri, le Prix Erato Farne-sina du Ministère des Affaires étrangères. Il a reçu l'honneur de « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres » par le ministre français de la Culture, le

British Council lui a décerné le « New Connections Recognition Award », avec l'Opéra de Bologne il a obtenu cinq prix Abbiati (le principal prix de la critique musicale en Italie).

Dans le cinéma et les arts visuels, il a travaillé avec Michelangelo Antonioni, Mario Sasso, Studio Azzurro, Nam June Paik, David Ryan, Bizhan Bassiri.

Il est l'auteur, avec Francesco Galante, du livre « Musica Espansa », de nombreux articles dans des journaux, des revues culturelles et des essais dans des revues de musicologie. Sa musique est publiée par les Edizioni Suvini Zerboni, Milan. Nicola Sani a à son actif une importante discographie et vidéographie éditée par Stradivarius et d'autres maisons de disques, dont Medusa, Kairos, Wergo, Ema Vinci, Limen, Tactus.

## THE SHOFAR PLACE

(2022) / 16'40

Pour trombone et support numérique 8 canaux  
Tombone : Ivo Nilsson  
Création, commande INA grm

La découverte archéologique d'une pierre du mur du Temple de Jérusalem avec une inscription faisant référence au lieu du souffle du Shofar a inspiré au poète Paul Celan un de ses derniers poèmes, *Die Posaunenstelle*, écrit à l'occasion de sa visite à Jérusalem en 1969. La poésie a été incluse dans le dernier des recueils de Paul Celan, *Zeitgehöft* (Enclos du temps), publié pour la première fois à titre posthume par la maison d'édition allemande Suhrkamp en 1976. « Les poèmes conçus après le voyage en Israël – écrit Massimo Pizzigrilli – peuvent se considérer pleinement comme le résultat du dernier tournant poético-existential de Celan<sup>1</sup> ». « Celan – poursuit Pizzigrilli – a séjourné en Israël du 30 septembre au 17 octobre 1969, en compagnie, entre autres, de son amie du temps de sa jeunesse à Czernowitz, Ilana Shmueli, avec qui il s'est retrouvé. Ces poèmes contiennent une série de références topographiques et historiques à la ville de Jérusalem, recueilli par Ilana Shmueli pour Celan sous forme de notes<sup>2</sup> ». Dans le texte allemand original, Celan fait référence au Shofar, un ancien instrument hébreu composé d'une corne de bélier, en utilisant le mot « Posaune », dans la traduction allemande introduite par Martin Luther, mais qui normalement dans la terminologie actuelle indique le Trombone. S'inspirant de cette synthèse qui unit les deux instruments, le Trombone et le Shofar, cette composition se veut une recherche sur les racines archaïques et profondes du son.

Afin de comprendre profondément la valeur et la signification du son et de la musique, entendus comme des expressions de l'âme et de la psyché humaines, nous devons d'abord considérer les principales caractéristiques des différentes traditions musicales du passé, dont certaines survivent encore dans les rituels de différentes populations européennes et non européennes : il faut en effet connaître, retrouver et vivre pleinement toutes ces formes d'art oubliées, tous ces chants, rituels et danses perdus dans le temps et dans l'espace, dont la mémoire survit pourtant dans les profondeurs inconscientes de la psyché collective, dont elle réémerge cycliquement, influençant à divers niveaux les choix, les motivations, les goûts et les tendances de l'humanité au cours des siècles. En effet, derrière leur apparente diversité, se cachent de nombreux points communs dans la ritualité et la musicalité de traditions culturellement et historiquement différentes, aspects souvent étonnants par leur profondeur et leur identité, qui témoignent de l'universalité de l'expérience intérieure, exprimée dans des formes et de différentes manières selon un processus évolutif qui implique l'ensemble des manifestations humaines. Dans la musique de notre temps, nous sommes arrivés à un moment de crise profonde, dans lequel nous nous demandons de toutes parts s'il n'est pas temps de reconsidérer à la racine non seulement l'aspect stylistique et formel de la création artistique, mais aussi et surtout sa source d'inspiration, la source même dont elle jaillit. Chez Celan aussi, le rituel est inscrit dans sa poésie, mais pour être interrompu. « Posaunen » est syntaxiquement un mot-césure, il sert précisément à créer une fêlure, comme le découpage de la toile de Lucio Fontana, il sert à établir une interrogation réflexive sur le précepte normal-normatif de la tradition que ce mot porte en lui. Cette composition explore les sources archaïques et profondes du son avec les nouvelles technologies de traitement numérique. Et en même temps il explore l'espace du timbre à travers un processus de déconstruction du son dans l'espace, grâce à l'organisation de la distribution du son par la diffusion multicanale. La recherche sonore développée avec les technologies numériques permet d'approfondir la relation entre le son naturel, la matière panacoustique et l'espace du timbre.

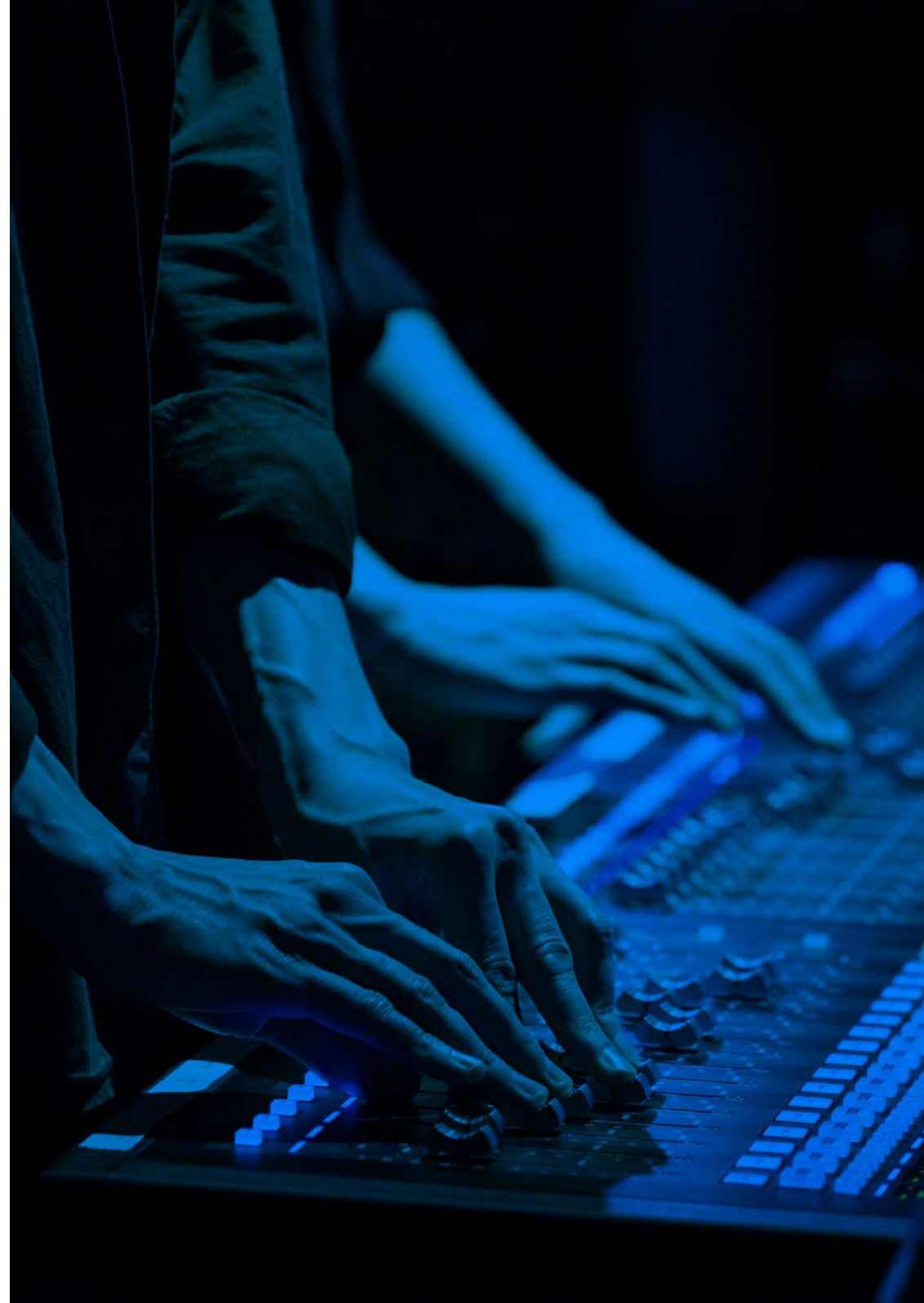
<sup>1</sup> Massimo Pizzigrilli, *All'altezza del profondo. Una rilettura della poesia Die Posaunenstelle*, in «Paul Celan, la poesia come frontiera filosofica», ed. Massimo Baldi, Fabrizio Desideri, Firenze University Press, 2008

<sup>2</sup> Ibid.

/ PROGRAMME  
**30 OCTOBRE** - 18H00

C'est une recherche faite de tensions à la limite, filtrées par le regard électroacoustique sur le son instrumental, à travers lesquelles le dialogue entre la matière traitée numériquement et l'interprète en direct prend des caractéristiques inédites, avec des solutions dynamiques et spatiales imprévisibles. En particulier, c'est l'espace qui constitue un nouveau pôle d'attraction et de paramètre de traitement, un espace sonore où la matière peut s'organiser librement et où le timbre se confond, se transforme dans la confluence et l'interrelation des éléments partiels individuels. Le son du Trombone « recueille » la mémoire archaïque du son du Shofar, un son qui a traversé des millénaires, « avec lequel, selon la coutume juive, un événement particulier était annoncé (ce pourrait être le signal d'alarme d'une guerre, la menace d'un danger imminent, la montée sur le trône d'un roi, l'annonce du nouvel an et de l'année jubilaire, la colère de Dieu ou la rédemption du peuple d'Israël)<sup>3</sup> ».

Grâce aux nouvelles techniques d'émission instrumentale développées par Ivo Nilsson, brillant interprète et compositeur suédois avec qui tout le projet sonore de la composition a été élaboré, en combinaison avec les technologies de traitement numérique du son développées au GRM, cette matière/mémoire c'est projetée vers des horizons extrêmes. Le dialogue entre les deux niveaux sonores qui se croisent et se confondent et le texte poétique original est profond et plein de charme et de suggestions. Le Trombone explore les profondeurs insondables du soi évoquées par les vers hermétiques, le son du Shofar est un son sans paroles, émis par le souffle humain, qui nous rappelle le souffle vital avec lequel le Seigneur a créé le premier homme et semble recueillir l'invitation extrême de Paul Celan « hör dich ein / mit dem Mund » (insuffle-toi l'écoute / avec la bouche). « Et la dynamique de la poésie correspond exactement au naufrage de l'abîme qui ouvre de nouvelles constellations<sup>4</sup> ».



# INTERPRÈTES



ANCUZA APRODU

Pianiste française d'origine roumaine, Ancuza Aprodu commence ses études de piano à l'âge de quatre ans et remporte, une année plus tard, le Concours d'Interprétation de Suceava. Elle poursuit ses études pianistiques à Bucarest avant de s'installer en Italie où elle reçoit l'enseignement de Roberto Bollea et d'Enrico Correggia pour l'écriture et l'histoire de la Musique. Elle remporte ensuite le Diplôme de Piano au Conservatoire National "G.Verdi" de Turin et est lauréate de différents Concours internationaux.

Elle s'installe définitivement en France et entame parallèlement une carrière soliste internationale, interprétant un répertoire s'étendant de l'époque Baroque à nos jours. La Création tenant une place importante dans sa carrière, Ancuza Aprodu réalise de nombreuses premières auditions tant de jeunes compositeurs que de prestigieux créateurs tels que Hugues Dufourt, Enrico Correggia, Richard Festinger, Klaus Ager, Hiroshi Nakamura, Dieter Acker, Marlos Nobre, Daniel Teruggi, Jean-Claude Risset, Alessandro Solbiati, François Paris...

Dans ce champ des musiques de notre temps, elle prend part, plusieurs années durant, comme membre permanent ou soliste invitée privilégiée, aux activités d'ensembles tels Antidogma Musica, L'Ensemble Orchestral Contemporain, I Solisti della Camerata Casella, Neues Ensemble Linz notamment et se produit en tant que soliste concertiste avec de grandes formations et orchestres de par le monde.

C'est une palette de répertoire très étendue, reposant sur un vaste héritage d'interprétation, une curiosité permanente, l'exploration approfondie et la maîtrise des styles qui font la renommée et la singularité d'Ancuza Aprodu, une pianiste interrogeant aujourd'hui les grandes oeuvres romantiques et contemporaines avec le même esprit de recherche, d'intégrité, de fantaisie aussi, une artiste très sollicitée enfin par les grands créateurs de notre temps. En témoignent les oeuvres concertantes pour piano que lui ont dédié Hugues Dufourt, Enrico Correggia, Bernard de Vienne et Gerard Zinsstag entre autres.

Photo : © Gilles Plagnol



## ENGİN DAĞLIK

Engin Dağlık est un compositeur, artiste et interprète qui explore essentiellement le potentiel de l'espace en combinant différents domaines de l'art et de la technologie dans sa musique.

Il s'intéresse principalement à la production d'œuvres qui visent à recréer et à remodeler la perception de l'espace afin d'inviter les spectateurs et les auditeurs à réimaginer le site transformé par l'œuvre. Il aime concevoir et produire des œuvres pour des concerts, des galeries d'art et des espaces publics en impliquant différentes techniques audio immersives, en utilisant des matériaux concrets pour créer des structures explicites.

Depuis l'obtention de son diplôme de licence en musique à l'université Bilgi d'Istanbul en 2017, Engin a participé à plusieurs concerts, festivals, ateliers et expositions en Europe, en Turquie et aux États-Unis, et a collaboré avec plusieurs musiciens et ensembles de renom tels que Jack Quartet, l'Ensemble Dal Niente, le Quasar Saxophone Quartet et l'Ensemble Airborne.

Il a aussi participé en tant qu'artiste sonore au festival Codame art&technologie, à l'exposition « Flux » de Marina Abramovic, au festival de musique multicanale Spectrum, au festival d'art Convex.

Après avoir obtenu une maîtrise en musique à l'université Bilkent, il poursuit actuellement son DMA en composition musicale à l'université de Stanford, en se concentrant sur la mise en œuvre compositionnelle et performative des techniques de spatialisation audio au Center of Computer Research in Music and Acoustics (CCRMA). Outre la composition et la production musicales, il joue régulièrement dans divers projets et sessions d'improvisation libre en tant que batteur.



## IVO NILSSON

Ivo Nilsson a fait ses études au Royal College of Music de Stockholm et à l'IRCAM de Paris.

En 1989, il a fait ses débuts en tant que soliste avec l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise et en tant que compositeur avec un octuor créé par l'Ensemble L'itinéraire à Radio France.

Depuis lors, sa musique a été interprétée par des ensembles tels que le Birmingham Contemporary Music Group, Cantus, Either/Or, Ensemble Reconsil, Ensemble Son, Kammarensemble Neue Music Berlin, Kwartludium, Nouvel Ensemble Moderne, Orchestrutopica, Slowind et Vertixe Sonora, dans des festivals comme la Biennale de Venise, le festival Chiffren, Chigiana, EMUfest, le festival Enescu, les journées de la musique de Gaudeamus, le festival de musique contemporaine de Huddersfield, Ilhom (Tachkent), Musica, le festival de musique électroacoustique de New York, Roaring Hoofs (Mongolie), 2 Days and 2 Nights (Odessa), Sonorities (Belfast), Spazio Musica (Cagliari), Spectra (Tirana), Time of music (Viitasaari), Ultima (Oslo), Warsaw Autumn et les Journées mondiales de la musique de l'ISCM à Hong-Kong, Stockholm et Zagreb.

Il est membre des ensembles Axelsson & Nilsson-duo, MA et KammarensembleN.

Il est fréquemment invité par des ensembles tels que le Klangforum et l'Ensemble Modern. Il enregistre sur les labels Alice, Ariadne, BMG, Caprice, Chamber sound, DBP, Phono Suecia, SFZ & Wergo.

Ivo Nilsson a été le directeur artistique du Stockholm New Music festival en 2003 et 2005. En 2007, il a reçu le prix des interprètes de la Société des compositeurs suédois. En 2017, il a été élu membre de l'Académie royale suédoise de musique.

/ GRM  
GROUPE DE  
RECHERCHES  
MUSICALES

SAISON  
22-23

## CONCERTS À VENIR

**6 JANVIER 2023**

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400

**LIVE ELECTRONICS**

**11 FÉVRIER 2023**

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO

104

**PRÉSENCES**

**17+18 MARS 2023**

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400

**FOCUS**

**14+15+16 AVRIL 2023**

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO

104

**PRÉSENCES électronique**

**20+21 MAI 2023**

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO

104

**AKOUSMA**

ina

En partenariat avec

 **radiofrance**

 **Maison**  
de la Radio  
et de la Musique

**CENT  
QUATRE  
#104 PARIS**

 **PARIS**

**Sonic  
Acts**